

La Commune

時代現狀 劇場系列第10號

pièce d'actualité

10

華人

Les Chinois

Aubervilliers

奥贝维利耶

18 → 31

janvier 2018

18日起至31日2018年1月

mis en scène par

Franck Dimech

法兰克·迪麦可 執導

Aubervilliers

centre dramatique
national à

2 rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers
+ 33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers-Pantin
Quatre Chemins

dossier de production

La Commune

pièce d'actualité n°10 *Les Chinois à Aubervilliers*

mise en scène par
Franck Dimech

avec **Jung-Shih Chou,**
Ting Chen, Olivier Horeau,
Jinjin Sun, Xiaojing Mao
et **3 habitantes chinoises**
d'Aubervilliers...

DU 18 AU 31 JANVIER 2018

DURÉE ESTIMÉE 1H20

MAR, MER, JEU À 19H30,
VEN À 20H30, SAM À 18H,
DIM À 16H

Contact presse **OPUS 64**
Aurélie Mongour, a.mongour@opus64.com
Arnaud Pain, a.pain@opus64.com
+33 (0)1 40 26 77 94 | www.opus64.com

visuels téléchargeables sur lacommune-aubervilliers.fr/presse

Aubervilliers

Les Chinois à Aubervilliers

mise en scène par **Franck Dimech**

textes de **Ting Chen** et **Franck Dimech** à partir des récits de vie de gens issus des communautés chinoises d'Aubervilliers, de Belleville et Marseille.

avec **Jung-Shih Chou, Ting Chen, Olivier Horeau, Jinjin Sun, Xiaojing Mao** et **3 habitantes chinoises d'Aubervilliers...**

décors et lumières **Sylvain Faye**
collaboration artistique **Marie Vayssière**

production **La Commune CDN d'Aubervilliers**
coproduction **Le Théâtre Joliette-Minoterie, Le Théâtre de Ajmer (Marseille), Pôle des Arts de la Scène**

avec le soutien du **Fonds de Dotation Agnès Troublé** dite **Agnès b.**

Le Théâtre de Ajmer est subventionné pour ce projet par la **Région Provence Alpes Côte d'Azur** et la **Ville de Marseille.**

spectacle créé le 18 janvier 2018 à La Commune

tournée du 20 au 23 février 2018 au Théâtre Joliette-Minoterie à Marseille

en complément

LUNDI 15 JANVIER À 19H

Séminaire de dramaturgie dirigé par Eddy D'Arango (philosophe et metteur en scène)

DIMANCHE 21 JANVIER À 16H

Venez au théâtre, vos enfants iront au Ciné-goûter-philos

SAMEDI 27 JANVIER À 17H45 PUIS À L'ISSUE DU SPECTACLE

Réunion publique du samedi animée par Florian Gaité (critique et chercheur en philosophie)

SAMEDI 27 JANVIER EN FIN DE SOIRÉE

After avec DJ

pièce d'actualité

Pour cette quatrième saison, La Commune passe à nouveau commande à de grands artistes et continue de leur demander : la vie des gens d'ici, qu'est-ce qu'elle inspire à votre art ?

Les pièces d'actualité, ce sont des manières nouvelles de faire du théâtre. Elles partent de la Ville d'Aubervilliers et du département de Seine- Saint-Denis, de leur population, et disent qu'en elle se trouvera une nouvelle beauté. Mêlant parfois professionnels et amateurs, elles font du théâtre l'espace public de nos questions, elles sont suivies de débats, d'échanges et renouvellent avec éclat, émotion et drôlerie, l'idée si belle du théâtre comme agora. Avec les pièces d'actualité, voici ce que nous cherchons : que la vie à Aubervilliers nous fasse faire un art juste.

Pièce d'actualité n°10 - Les Chinois à Aubervilliers

Les pièces d'actualité initiées par le Théâtre de la Commune partent du postulat qu'il y a urgence à renouer des liens forts entre les populations et le théâtre, entre les gens et les artistes, reconstruire des liens sociaux au moyen de l'art, et par là, refonder les notions de groupes et de sujets : inventer un territoire où la beauté et la pensée ne seraient pas spoliées par quelques-uns, mais proposées à tous comme outil de devenir.

J'ai déambulé à Aubervilliers et dans certains quartiers de Marseille. J'ai regardé ces endroits comme des terres brûlées. Tout attestait violemment de l'état de pulvérisation du contrat social dont nous sommes à la fois les acteurs, les témoins et les complices.

J'ai songé aux ateliers clandestins chinois, à l'enfermement des travailleurs, à la promiscuité de leurs corps au travail, à l'exploitation de ces corps par un système que nous avons érigé en modèle social. Notre pièce d'actualité débutera par une enquête approfondie sur les communautés chinoises d'Aubervilliers et de Marseille dont on ne sait à peu près rien tant elles vivent repliées sur elles-mêmes. Sidérante muraille qui ne laisse paraître que les clichés dont nous nous abreuvons : bouffe, nouvel an, dragon, commerces, objets clinquants. Par cette pièce d'actualité, gageons qu'une autre représentation des chinois soit permise, affranchie des préjugés que toute altérité suppose, peut-être plus trouble, plus intime, plus nue et plus tragique que le vernis ordinaire.

Franck Dimech

Description du processus

Au fil de notre recherche – nous étions deux au début - notre groupe s'est élargi : il est aujourd'hui composé des acteurs Jung-Shih Chou et Olivier Horeau - le plus chinois des acteurs français que je connaisse -, du psychosociologue Ting Chen, du décorateur Sylvain Faye, de la jeune flûtiste Xiaojing Mao, de la plasticienne Jinjin Sun et du metteur en scène Franck Dimech.

Trois habitants d'Aubervilliers, toutes issues de la communauté chinoise de Wenzhou, interviendront également dans le spectacle.

Nous nous sommes engagés à fabriquer un objet théâtral à partir d'une enquête que nous menons depuis décembre 2016 sur les communautés chinoises d'Aubervilliers et, par capillarité, celles de Belleville et Marseille.

La pièce sur laquelle nous travaillons est difficile à réaliser : on remarquera que les chinois sont rares parmi les spectateurs du Théâtre de la Commune. Ils ne participent pas aux cours de l'École des Actes récemment créée par le Théâtre de la Commune. C'est un constat : la communauté chinoise d'Aubervilliers - la plus nombreuse en Europe - n'apparaît que rarement en dehors du Nouvel An chinois et des récentes manifestations publiques pour dénoncer les violences qu'elle subit. Elle ne va pas au théâtre, c'est un fait.

En décembre 2016, nous avons rencontré, avec l'aide d'associations, de l'équipe du Théâtre de la Commune et de Carlos Semedo - directeur de la vie associative et des relations internationales à la mairie d'Aubervilliers - de nombreux chinois : des hommes, des femmes, des adolescents, des enfants, des chercheurs, des commerçants, des apiculteurs, des artistes, des acteurs sociaux.

Nous l'avons fait sans rien enregistrer, sans presque rien filmer, sans presque aucune note. Et de ce premier temps du travail persiste l'intuition que nous avons construit un écrin de confiance entre eux et nous.

En avril 2017 a débuté une nouvelle résidence à Aubervilliers, disposant cette fois-ci de la petite salle du Théâtre de La Commune. Nous y avons organisé des ateliers sous la forme de courtes sessions de répétitions lors desquelles nous avons convié des membres de la communauté chinoise à venir nous rencontrer, à l'intérieur du théâtre, pour ouvrir une réflexion à partir des questions suivantes :

LES ALTÉRITÉS

Quel regard portez-vous sur les autres communautés, sur les autres en général ? Comment décrivez-vous le regard des autres sur vous, comment l'interprétez-vous ? Pourriez-vous nous raconter des anecdotes qui concernent votre rapport à d'autres qui ne sont pas chinois ?

LA POLITIQUE

À quelle(s) forme(s) de violence êtes-vous confrontés au quotidien ? Face à ces violences, que faites-vous ? Pour vous, c'est quoi « la politique » ? Quel usage en faites-vous ?

L'IDENTITÉ

Pourquoi êtes-vous là ? Que cherchez-vous ? Qu'avez-vous laissé derrière vous ? Où en êtes-vous ? « Être chinois » aujourd'hui, qu'est-ce que c'est pour vous ?

LE RÊVE

Comment imaginez-vous votre avenir ? Pourriez-vous nous raconter un de vos rêves ? Qu'est-ce qui vous manque ?

Ce questionnaire représente un champ de fouilles. C'est à partir de l'exploration de ces territoires que nous construirons une partie de notre matériau. L'autre partie, l'autre moitié du champ de fouilles, c'est la dramaturgie des acteurs confrontée à l'espace du grand plateau de la Commune et au décor que nous avons imaginé. Des choses écrites au plateau, des fragments de mémoires, de poèmes, de gestes que les acteurs doivent extirper de leurs enfances pour inventer des rituels. Dans notre pièce d'actualité, ces rituels seront systématiquement dévoyés par un travail de production : quelque chose doit frotter entre la poésie et la manutention.

Pour réaliser cette pièce d'actualité, j'ai choisi de solliciter l'engagement d'un groupe hétéroclite : des artistes, un sociologue, des femmes chinoises dont le dernier souci est le théâtre mais qui tous, se retrouveront exposés face au monde sur une scène de théâtre. Alors, nous essayerons de raconter les Chinois à partir du plus petit bout de la lorgnette : des présences singulières dont les gestes agencés témoigneraient d'une histoire et d'une réalité.

L'endroit est la grande salle du Théâtre de la Commune.

Hauteur. Profondeur. Hors-champs lumineux et sonores. Solitudes, beautés khmers, tristesses, monstruosités secouées par des rires bouffons.

Sur la scène, un piano droit dressé comme une île au milieu de deux cents sièges vides. Des tabourets en plastique rouge made in China. L'endroit évoque une fête dans une salle communale où l'on attendrait des invités qui ne viendront pas. Car peut-être la rencontre attendue n'aura pas lieu là où on l'attendait.

Je ne cherche pas à produire du théâtre documentaire, quand bien même j'ai recours à des médiums tels que la collecte de paroles et l'enquête en immersion, des termes très à la mode.

Je suis hanté par le théâtre.

Franck Dimech, novembre 2017

Première esquisse

« Je ne sais pas dire des choses gentilles, je ne sais que travailler », dit la Défenestrée de Wenzhou.

« Je fais toujours de mon mieux, c'est mon caractère. Surtout, ne pas perdre la face. Debout, courbée, debout, courbée, toute la journée, tout le temps que je travaille ici. Toujours debout courbée. Je ne me plains pas, j'assume, je n'abandonnerai jamais en cours de route, c'est mon caractère. Mon patron me dit que je ne semble pas fatiguée, mais moi je sais que je suis très fatiguée.

Je voudrais être ce jour où nous pourrons faire un petit voyage. Je t'embrasserai sur les yeux et je t'emporterai. Nous ne serons plus jamais séparés, le temps ça se rattrape non ? Mon Kawai, ne pleure pas, mon petit garçon mon amour, Nanoufe va bientôt te faire venir ici. Je veux le meilleur pour toi. Lorsque tu seras grand tu travailleras 35 heures par semaine pour les français. Tu profiteras de la vie comme les français.

Le chas de l'aiguille me regarde avec son œil en coin de puce.

Il me nargue. Mes gestes sont assurés, ils vivent une vie séparée de ma tête.

Je n'ai plus de corps, mes doigts saignent. Peu à peu j'ai senti mon visage disparaître. Je me sens sourire de terre cuite, cœur racorni.

Mon Kawai, mon petit garçon mon amour, ne pleure pas.

J'avais peur. La cause, c'est la peur. Peur des rafles, peur d'être attrapée, peur d'être renvoyée là-bas », dit la Défenestrée de Wenzhou.

Cela commence par elle, la Défenestrée, morte un après-midi de septembre, la tête éclatée sur le bitume d'un trottoir de Belleville, à l'instant où la meute policière défonce la porte de son taudis.

C'est comme cela que ce spectacle se fera : à partir de fragments épars, de lambeaux de vies laissés par terre et ramassés sur un trottoir, morceaux qu'il nous faudra recoudre ensemble pour reconstruire un grand corps, comme à la fin d'une tragédie grecque.

Biographies

Frack Dimech

De 1992 à 2000, il dirige la compagnie Les foules du dedans et alterne des mises en scène de textes et des projets personnels autour d'œuvres de Bernard Marie Koltès, Jean-Luc Lagarce, Hervé Guibert, Edward Bond, August Strindberg et Anton Tchekhov. En 2002, il fonde la compagnie Le Théâtre de Ajmer. Lauréat en 2001 et 2006 d'une bourse AFAA «Villa Médicis Hors les Murs», il développe des liens et des échanges avec des artistes et des lieux en Chine, à Taïwan et au Japon où il fait la connaissance de l'auteur et metteur en scène Hirata Oriza dont il réalisera, en 2007, au Théâtre National de Marseille La Criée, la première mise en scène française de la pièce *Gens de Séoul 1919*. Depuis 2009, il se consacre principalement à la mise en scène de textes issus du répertoire européen montés en langues étrangères, notamment *L'Échange* de Paul Claudel à Tokyo avec la compagnie japonaise Seinendan (2009), *Jumel* de Fabrice Dupuy à Taïwan (2010), *Woyzeck* de Georg Büchner à Taïwan, Pékin et Marseille (2011 et 2012), *Preparadise Sorry Now* de Fassbinder à Taïwan (2012), *Les Écorchés*, d'après Marivaux et Sarah Kane au Théâtre National de Taipei, Taïwan (2014) et *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès au Festival International des Arts de Macao (2015). En septembre 2016, il dirige une master class sur *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès en collaboration avec la Compagnie hongkongaise On&On, préfiguration du spectacle qu'il met en scène en juillet 2017. Il travaille actuellement à l'écriture du triptyque *Les Foules du Dedans* composé de trois solos avec les actrices Anne-Claude Goustiaux, Peggy Péneau et Jung-Shih Chou. Depuis 2012, il est régulièrement invité par des Universités et des Conservatoires d'Art Dramatique pour y enseigner la mise en scène et former de jeunes acteurs dans le cadre de productions (Aix-Marseille Université en 2012 et 2016, Université Montaigne de Bordeaux en 2012, Conservatoire National de Taïwan en 2012).

Sylvain Faye

Sylvain Faye est né à Clermont-Ferrand en 1976. Il passe la plus grande partie de son enfance en Afrique. En 1998, après un diplôme aux Beaux Arts de Montpellier, il entreprend un apprentissage de sculpteur et tailleur de pierre au Musée du Louvre à Paris. En parallèle de son activité sur les chantiers de restauration de monuments historiques, il se découvre une passion pour le théâtre et la scénographie et décide en 2000 de s'installer à Marseille pour en faire son métier. Depuis 2008, il vit à Berlin en Allemagne. En 20 ans, il a participé à de nombreux projets en France et à l'étranger, dans des domaines allant de la sculpture à la scénographie en passant par la lumière et le cinéma. Il a travaillé entre autres avec des artistes plasticiens (Olafur Eliasson, Sofia Hulten...), des metteurs en scène (Helene Soulie, Franck Dimech, Laurent de Richemond, Stephane Braunschweig, Milo Rau...), des collectifs d'artistes (Performing group, Famille Flöz...).

Ting Chen

Ting Chen est doctorant-chercheur en sociologie clinique, au Laboratoire du Changement Social et Politique à Paris 7. Il est également médiateur ethnoclinicien au Centre Georges Devereux, à l'Aide Sociale à l'Enfance et accompagnateur dans le cadre du programme Lotus-Bus (Accès aux soins et aux droits des femmes chinoises prostituées à Paris) de Médecins du Monde.

Jung-Shih Chou

Jung Shih Chou est actrice, dramaturge, scénariste et traductrice-interprète français-chinois. Née à Taïpei (Taïwan) en 1972, elle obtient en 1998 une maîtrise de dramaturgie contemporaine à l'Université National des Arts de Taïpei. De 1999 à 2002, elle est journaliste et critique d'art dramatique pour la télévision taïwanaise Etat TV Site et scénariste pour les Productions HMC film. Inc. Attirée par la créativité mise en œuvre dans le domaine du théâtre, elle a collaboré avec des grands noms du théâtre taïwanais dont Wei Ying-Chuan, Wang Chia-Ming – des Shakespeare's Wild Sisters Group –, Craig Qintero. Entre 1996 et 2011, elle participe comme actrice à dix-huit spectacles à Taipei, Tokyo, Hong Kong, Beijing, Shanghai, Singapour, Marseille, Valence et Strasbourg. En 2010, elle fonde la compagnie de théâtre « L'Est et l'Ouest » pour y développer des spectacles jeune public et travailler aux échanges culturels entre la France et l'Asie.

Olivier Horeau

Olivier Horeau suit une formation au Conservatoire National de Région à Nantes, dont il reçoit en 1987 le Premier Prix. Il est ensuite élève de l'Entrée des Artistes (EDA, Yves Pignot) et de L'École du Théâtre National de Chaillot. Il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène comme Christian Besson, Luc Clémentin, Christine Farré, Jean-Jacques Bricaire, Roland Topor, Jérôme Savary, Jean-Luc Tardieu, Antoine Caubet, Katia Grosse, Frédéric Poinceau, Sébastien Derrey, Marie-José Malis...

Xiaojing Mao

Née en 1992 à Hangzhou en Chine. Elle habite à présent à Bagnolet. Après avoir étudié la flûte traversière et l'art dramatique à l'Université de Nanjing en Chine, elle étudie actuellement la flûte traversière à l'École Normale de Musique de Paris.

Jinjin Sun

Née en 1982 à Qingdao, en Chine. Formée en communication visuelle et arts plastiques en Chine puis à Rennes, elle est diplômée en 2007 et 2009 en art et expression plastique à l'École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée. En 2004, elle débute la céramique. Elle fonde en 2011 à Bagnolet l'atelier Murmur, atelier de céramique et galerie d'exposition. De retour dans le Hangzhou, Jinjin Sun vit, travaille et expose entre l'Europe et la Chine.